

Livre des coeurs purs

Jacques Flamand, *Donatina et Noblika*, trois contes,
illustrations de Paul Roux, Ottawa, Éditions du Vermillon, 1987

Nancy Hussain

Numéro 45, hiver-décembre 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42866ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hussain, N. (1987). Livre des coeurs purs / Jacques Flamand, *Donatina et Noblika*, trois contes, illustrations de Paul Roux, Ottawa, Éditions du Vermillon, 1987. *Liaison*, (45), 39–39.

Livre des cœurs purs

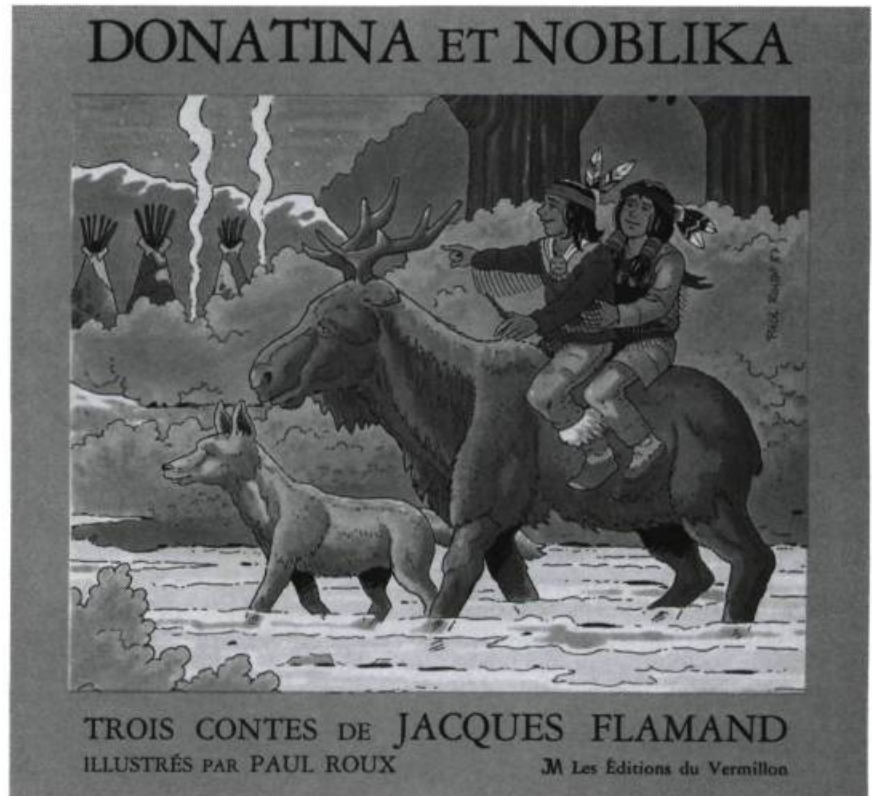
Jacques Flamand, *Donatina et Noblika*, trois contes, illustrations de Paul Roux, Ottawa, Éditions du Vermillon, 1987.

par Nancy Hussain

Sur les berges de la rivière Indus, dans les Hymalayas, et en plein cœur d'une nuit étoilée, j'ai découvert une fleur qui s'ouvrait dans l'ombre et répandait un parfum exotique. Comme par magie, j'ai retrouvé ma fleur au sein d'une tribu d'Indiens *Primaouais* dans l'un des trois contes du livre de Jacques Flamand, *Donatina et Noblika*. Chaque fleur a sa mythologie, et la « reine-des-belles » possède de fascinants pouvoirs.

Donatina, la jeune Indienne du premier conte, reçoit la « reine-des-belles » qui ne meurt pas quand on la coupe, et dont le parfum guide les pas de l'étranger. Cette fleur qui brille dans la nuit ne se nourrit que de mots tendres et de chansons du cœur. Elle nous rappelle la tendresse et l'amour qui doivent nourrir l'enfant; sinon, celui-ci n'aura plus de raison de vivre. Donatina est enlevée et la fleur solitaire se dessèche. Lorsque Donatina la retrouvera, elle se fera un collier de ses pétales... et d'une larme d'or. Elle conservera ainsi l'éternelle fraîcheur de ses seize ans et un cœur pur.

Dans le deuxième conte, *Le Pipeau magique*, c'est au son d'un pipeau et avec l'aide des animaux de la forêt que Donatina et Noblika réussiront à échapper aux sortilèges de la Grotte-aux-maléfices. Pour terminer le livre, l'auteur nous offre *La Rencontre de Pierre Leblanc*. C'est à l'occasion de la construction d'un chemin de fer que Donatina et Noblika rencontrent les Blancs pour la première fois, et notamment Pierre Leblanc, un garçon de treize ans avec lequel ils se lient d'amitié au rythme d'une chanson.



Jacques Flamand est un poète qui s'entête à nous offrir des images rafraîchissantes dans un style pur et beau. L'auteur emprunte les yeux de l'enfant pour écrire ses histoires et c'est la raison pour laquelle le jeune lecteur et l'adulte s'y délecteront. Il est encourageant, à une époque où, bien souvent, on offre aux enfants des images qui ne brillent qu'en surface et des sensations à bon marché, de constater qu'il existe encore des ouvrages de cette qualité. Les illustrations de Paul Roux baignent dans des couleurs et des formes douces. Il n'y a pas de violence et le livre nous plonge dans l'harmonie de l'humain et du milieu naturel, dans un monde où il y a plus d'amis que d'ennemis, où l'on est en accord profond avec les éléments de la nature.

Le livre est d'ailleurs utilisé dans diverses écoles d'Ottawa et soulève l'enthousiasme des enfants. Certains l'ont même illustré à leur façon. Le lexique de mots difficiles, qui s'ajoute aux trois contes, réjouit les enseignants et fait gagner du temps aux enfants qui soupirent parfois devant les dictionnaires. *Donatina et Noblika* est un cadeau de douceur à offrir à l'enfant, un petit bijou qui s'ouvre au parfum d'une fleur et renferme des printemps d'amitié. □

Poétesse, Nancy Hussain est trésorière de la section Ottawa-Hull de la Société des écrivains canadiens.